



Il est des réalisations d'équipement, plus importantes que d'autres, celle d'une école est pour un village certainement la plus emblématique.

Pour « coller » à notre territoire nous avons voulu élargir son pilotage aux membres de l'équipe enseignants, de l'OGEC et de l'APED. C'est ainsi qu'il leur a été offert la possibilité de participer dès la commission d'appel d'offre pour retenir l'architecte et de prendre en compte chaque fois que cela fut possible les desideratas des uns et des autres.

Comme l'ensemble des constructions réalisées au fil des deux derniers mandats nous l'avons inscrite dans un procédé constructif respectueux de l'environnement. Cet engagement est conforme aux enjeux de transition écologique. Toute économie d'énergie qui peut être mobilisée lors de la construction d'un édifice doit être faite. C'est ainsi que nous avons opté pour une construction en ossature bois en privilégiant l'écoconstruction dans la globalité de ce bâtiment.

Ce procédé présente un double avantage, celui d'être peu émissif de gaz à effet de serre lors de sa mise en oeuvre et celui de stocker du gaz carbonique (CO₂). Une tonne de bois s'est une tonne de CO₂ stocké.

Cette technique de construction n'est en rien novatrice et de très nombreux édifices sont réalisés de la sorte et parfois sur plusieurs étages.

L'entreprise qui a été adjudicataire de ce lot est l'une des plus importantes en région Auvergne Rhône-Alpes avec plus de cin-

quante compagnons, ses références sont nombreuses et sa réputation va au-delà des frontières régionales.

Fort de cela nous sommes partis confiants quant à la construction de notre école. Pourtant les déboires n'ont pas tardé à survenir. Dès le printemps, l'entreprise s'est mise à la faute en ne protégeant pas suffisamment l'ensemble de la structure face aux pluies diluviennes des mois d'avril et mai. Les désordres ont été conséquents et leurs résolutions parfois longues à venir occasionnant un retard de plus de six mois.

Il nous faut remercier l'architecte et les entreprises dites de second oeuvre qui ont vu leur intervention se décaler d'autant. Un clin d'oeil particulier à Lionel RIVAT qui au quotidien a eu la tâche difficile de surveiller la résolution des désordres.

Grâce à l'engagement de tous, l'objectif initial sera satisfait et nos petits Duernois vont pouvoir profiter d'une belle école.